Apéro session musiques trad'

Les 4ème vendredi du mois
de 18h30 à 21h30.

Autour d'une table et de quelques verres, des musiciens(nes) partagent le plaisir de jouer.

Ils ne sont pas sur scène, ce n'est pas un concert,c'est juste un peu de musique et de chansons à l'heure de l'apéro ...

De quoi s'agit-il ?

Dans les greniers des traditions populaires, on trouve des chansons et des mélodies qui appartiennent à tout le monde. D'une part, on a oublié quels en furent les auteurs, d'autre part, les migrations, la créativité des interprètes et les aléas de la transmission orale les ont façonnées et réadaptées à chaque époque, à chaque génération. Cela s'appelle le folklore, le folk, la musique traditionnelle, le trad ...

Jusqu'au début du XXème siècle, ces « musiques traditionnelles » étaient l'expression vivante de communautés rurales, expression marquée par des particularismes régionaux : la langue, les danses, les instruments ...

L'industrialisation, l'urbanisation, le centralisme et un certain parisianisme ont eu pour effet de déconsidérer ces cultures et de laminer les spécificités régionales. Ce qui avait été une culture vivante est devenue « folklore », objet de musée et « conservation du patrimoine », voire de dérision : l'image du péquenot en sabots, à l'accent rocailleux, danseur de bourrée ... La ville était devenue l'espace où se définissait le bon goût, les modes et d'où émergeait la culture dominante. C'est à Paris que se fabriquaient les carrières d'artistes que l'ensemble de la France écoutaient à la radio. Dans le même temps, s'effaçait de la mémoire collective tout ce qui avait été l'expression d'un peuple : chansons, danses, mélodies, styles de jeu et techniques instrumentales …

Au début des années 70, une nouvelle génération, principalement urbaine et militante, marquée par l'exemple des folk singers américains (Woody Guthrie, Pete Seeger, Joan Baez …) a cru en la possibilité de faire revivre et rendre actuelles ces musiques. La

rencontre avec des anciens, porteurs de mémoire, leur a permis de se constituer un répertoire, de redécouvrir toute une diversité d'instruments, de s'imprégner de leurs manières de jouer, de « tourner des airs ». Au fur et à mesure de rencontres mais aussi d'échanges avec des pays où ces cultures étaient restées vivantes (Irlande, Québec, Scandinavie …) ce répertoire s'est enrichi et diversifié.…

Qui peut participer ?

Ces sessions sont ouvertes à tout musicien(ne), chanteur(se) ayant une pratique des musiques traditionnelles et ce, quelque soit son niveau.

L'idée directrice est de chercher à jouer ensemble et d'y prendre plaisir. Ce n'est ni un récital ni une performance individuelle. Si un ou plusieurs musiciens peuvent être amenés à interpréter seuls des airs ou des chansons, la priorité est donnée à la participation de tous.

La rencontre et les échanges entre des musiciens peuvent permettre à chacun d'enrichir son répertoire par l'apprentissage de nouvelles mélodies, de nouvelles techniques de jeu. Cependant, dans la mesure où ces sessions se déroulent en public, elles ne peuvent pas constituer des temps d'apprentissage. Celui-ci s'effectue en dehors des sessions.

L'apprentissage des musiques traditionnelles s'effectue d'abord par l'écoute, par « imprégnation ». Même sur des airs simples, il y a des phrasés, des balancements, des rythmes à respecter. Si vous ne connaissez pas un air, vous ne pourrez pas l'improviser et encore moins improviser dessus.

En session, on joue de mémoire, sans partition.

Du répertoire peut être mis à disposition. Ne pas hésiter à en faire la demande aux musiciens présents. L'enregistrement (son ou vidéo) est autorisé, avec toutefois la courtoisie de demander aux musiciens si ça ne les dérange pas.

Pour le collectif animant ces sessions,

Gilles Moncoudiol

06 89 49 56 01

musiquetrad@lecausetoujours.fr